



Les trois blocs composant le bâtiment encerclent l'aire de jeu côté sud.

Heureux qui comme Ulys... a une maison de la petite enfance

Le 13 septembre dernier a été inaugurée la toute nouvelle maison de la petite enfance, réalisée en bordure des Ulys (91) par l'agence Nomade Architectes. Une zone urbaine sensible, mais en pleine mutation, à laquelle participe cet ouvrage tout de bois vêtu.

C'est dans le quartier ouest des Ulys que se situe la toute nouvelle maison de la petite enfance, implantée sur le site de la plaine de jeux des Amonts, à la lisière de la commune voisine de Bures-sur-Yvette. Dans un environnement marqué par l'urbanisme des années 1960, cette réalisation s'élève comme la preuve d'un renouveau voulu par la ville – en particulier pour ce quartier. Réorganisation de l'espace public, diversification de l'offre de logement, rénovation de l'habitat social ou encore relocalisation de certains équipements publics sont notamment au programme, d'où ce projet de maison de la petite enfance. Cette dernière vient regrouper en un même lieu les anciennes halte-garderie et crèche des Amonts, pouvant désormais accueillir pas moins de 60 enfants de 3 mois à 3 ans. L'intégration de ce nouveau bâtiment sorti de terre (implanté sur un ancien terrain vague) est donc triple : architecturale et paysagère, en harmonie avec le tissu urbain environnant, et sociale, en renforçant la mixité via le regroupement des deux établissements.

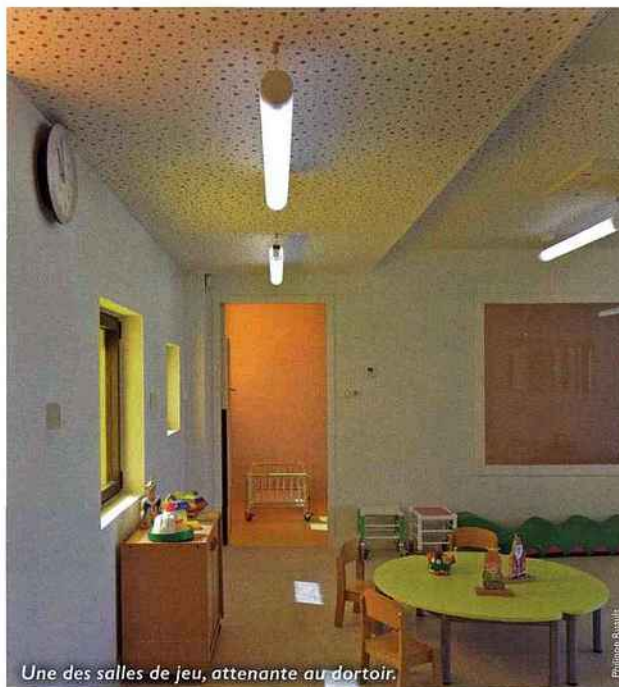
Un plan réfléchi

Le bâtiment se compose de trois blocs très lumineux, formant un U et encerclant une aire de jeu. Toujours dans l'optique de se fondre dans le paysage, les côtés nord et ouest ne comptent qu'un seul niveau, faisant écho à la petite échelle pavillonnaire de Bures-sur-Yvette. À l'est, le bâtiment s'élève au contraire sur deux niveaux avec terrasse, à l'image des gymnase et collège avoisinants. Au total, ce sont 975 m² Shon, pour 825 m² Shab. Les trois volumes de l'édifice sont bien distincts, et remplissent chacun une fonction particulière : on retrouve toute une partie technique ainsi que l'office de restauration d'un côté, l'administration et les salles pour grande et petite sections de l'autre, sur deux niveaux, et enfin des espaces communs traversants, ainsi que la partie moyenne section, faisant le lien entre les blocs. Cette implantation en U, ouverte vers le sud, permet de dégager une surface ou-

verte conséquente et de capter au maximum l'ensoleillement pour profiter d'un apport lumineux passif. « Une attention toute particulière a également été portée à la visibilité à l'intérieur même de l'établissement, explique Bogdan Rosen, architecte chez Nomade et en charge du projet aux côtés de sa collaboratrice Francesca Gobbi. Il était nécessaire qu'une seule personne puisse surveiller un maximum d'enfants, d'où les nombreuses vitres et pièces traversantes, pour un maximum de transparence. »

Du bois pour bébé

Le bois est omniprésent dans tout l'édifice mais « il ne fallait pas utiliser le bois pour le bois, précise l'architecte, plutôt se poser les bonnes questions, aussi bien en termes de volumes que de pérennité ». Des raisons environnementales et esthétiques entrent donc en jeu, mais pas seulement : il a été prouvé une relation particulière entre les tout-petits et le bois, tant au niveau de l'odorat que du toucher. Ainsi, le bâtiment se compose de 60 m³ de lamellé collé, et de pas moins de 800 m linéaires de murs à ossature bois, installés par l'entreprise **Mathis** sur un soubassement en béton armé. Les 27 m³ de bardage en mélèze, purgés mais non-traités et posés par l'entreprise Arblade, entourent tout l'édifice. De même, le rez-de-chaussée, le R+1 et les planchers sont en bois (chêne ou mélèze), la terrasse surplombant l'aire de jeu est en cumaru, les lambourdes et tasseaux sont quant à eux en pin, et les menuiseries (avec encadrement et appui de fenêtre) installées par So-



Une des salles de jeu, attenante au dortoir.

lairlux ainsi que l'escalier intérieur sont mixtes bois-alu. Dernière touche, à la fois utile et esthétique : les volets en panneaux accordéons brise-soleil d'Ehret sont également en mélèze, rappelant le bardage extérieur. « Toutes les essences utilisées sont certifiées PEFC et FSC [du mélèze, chêne et pin], et proviennent des forêts françaises ou scandinaves », explique Bogdan Rosen. Le contreventement vertical est assuré par les voiles des façades et des poteaux tandis que l'horizontal se fait par les planchers et poutres.



La façade, percée de nombreuses fenêtres, permet de capter un maximum de lumière naturelle.



La terrasse en cumaru, surplombant l'aire de jeu, est dotée d'une voile rétractable.

Souci environnemental

L'ambition de cette maison était clairement établie dès le départ : être labellisée HQE, haute qualité environnementale, et respecter la RT 2012. C'est chose faite grâce à différents procédés, autant naturels que d'isolation. Les parois verticales opaques extérieures, par exemple, intègrent un isolant en laine minérale et sont adaptées aux exigences thermiques BBC. L'isolant est doublé d'une seconde couche de laine minérale en extérieur, sous le bardage. L'imperméabilité à l'air et à l'eau est assurée, notamment par un film pare-pluie résistant aux UV sous le bardage.

Une importance particulière a été apportée à l'acoustique, l'établissement disposant de salles de repos pour les enfants. Les toitures-terrasses sont végétalisées sur deux blocs avec un complexe d'étanchéité sur isolant thermique retenant les eaux pluviales, tandis que la troisième dispose de 24 m² de panneaux solaires thermiques pour la production d'eau chaude. Bogdan Rosen conclut : « Mais la force du bâtiment reste les apports de lumière naturelle et de chaleur, bien aidés par les volets, stores et ventilation automatiques selon la chaleur intérieure, ou les vastes puits de lumières et ouvertures vitrées qui inondent la maison. »

Au bonheur des enfants

La nouvelle maison fait ainsi le bonheur des enfants (présents pour une vingtaine d'entre eux depuis le 2 juillet déjà), de leurs parents, mais aussi et surtout de l'équipe et de la directrice Véronique Nyssen, qui ne manque pas un instant de clamer son soulagement d'avoir changé de lieu : « C'est un bâtiment vraiment très fonctionnel, esthétique, et où tout le monde se sent bien mieux que dans nos anciens locaux vieux de plus de 30 ans, au pied des barres d'immeubles ! » Un déménagement qui donnerait presque envie de retomber en enfance ! ■

Brice-Alexandre Roboam

Fiche technique

Lieu : Les Ulis (91)
Maîtrise d'ouvrage : Ville des Ulis
Maîtrise d'œuvre : Nomade Architectes
Livraison : juin 2014
Durée du chantier : 15 mois
Coût des travaux : 3,08 M€ HT
Assistant maîtrise d'ouvrage HQE : Socotec

